

## LACANAU

# En trois ans, Soler a

Le groupe basé dans le Grand Est et spécialisé dans le charbon de bois domestique s'est installé en Gironde en 2021. Il veut désormais poursuivre son développement

**Julien Lestage**

j.lestage@sudouest.fr

**A** Lacanau, au milieu de la forêt, la société Soler, spécialisée dans la production du charbon de bois brut ou briqueté pour le marché européen du barbecue, est parvenue à implanter une petite usine moderne. Elle fait la fierté du village. Depuis son lancement en 2021, 70 emplois ont été créés sur place. À l'origine, au même endroit, la Girondine de carbonisation, une autre société, fabriquait déjà ce combustible. Avec un effectif d'ouvriers bien moins important, elle travaillait sur de petits fours métalliques crachant à l'air libre d'épaisses fumées dans le ciel. L'activité artisanale était devenue beaucoup trop polluante. En 2016, la Direction régionale de l'environnement (Dreal) avait suspendu son autorisation de fonctionner.

#### Usine moderne

C'est alors que Soler est apparue. La PME, qui est dirigée par trois frères, Pierre, Jean et Philippe Soler-My, propose de racheter l'existant pour le transformer en une usine moderne répondant à toutes les normes. À Gyé-sur-Seine, dans l'Aube, l'entreprise des trois frangins a un savoir-faire qui fait recette depuis 2012. Elle importe donc sa technologie à Lacanau pour poursuivre son développement. Le dossier est validé après une longue procédure administrative et le soutien de la municipalité. C'est un succès dans une période où mettre sur pied une unité de production relève souvent de la prouesse.

Aujourd'hui, ce groupe familial produit, avec deux unités

de cogénération dans le Grand Est et une autre sur son site canaulais, près de 40 % des 130 000 tonnes de charbon de bois consommées en France chaque année. En résumé, le circuit mis en place est le suivant : les résidus de bois collectés qui arrivent dans l'usine sont préparés au processus de

**Ce groupe familial produit près de 40 % des 130 000 tonnes de charbon de bois consommées en France chaque année**

pyrolyse (opération réalisée à haute température, en l'absence d'oxygène). Ils sont découpés et séchés. L'énergie nécessaire à ces processus est entièrement fournie par la production de chaleur qui a lieu dans l'installation. L'étape suivante consiste à chauffer les résidus de biomasse à des températures élevées. Cette opération est réalisée dans plusieurs conteneurs pyrolytiques qui, de par leur conception, assurent le fonctionnement continu de l'ensemble de la structure.

#### Fumée et gaz récupérés

Les conteneurs sont reliés entre eux de manière à recueillir le gaz de synthèse issu de la pyrolyse. Il faut imaginer de grandes « cloches » connectées les unes aux autres avec des wagons de bois qui y pénètrent. Toute la fumée et les gaz sont captifs. Il n'y a plus aucune pollution s'échappant dans le ciel, plus aucun rejet. Le tout fonc-



**Anne-Mette Soler-My, la responsable communication de l'entreprise, présente le produit fabriqué à Lacanau.**

PHOTOS J. L. ; FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

tionne jour et nuit en quasi-autonomie énergétique, grâce à une optimisation de l'énergie produite dans un circuit qui se veut vertueux. L'usine de Lacanau a la capacité de produire 20 000 tonnes de charbon bois et de l'électricité verte pour l'équivalent de 5 000 foyers. Soler a réalisé un investissement de plus 30 millions d'euros pour construire cette unité moderne sur le sol canaulais.

« Au final, notre PME, qui a beaucoup misé dans la recherche et développement [R&D,

# créé 70 emplois



NDLR], est parvenue à développer, dessiner, réaliser et démarquer une chaîne de production complexe, partant de la préparation du bois (réception, découpe et séchage), passant par la carbonisation et finissant par la production d'électricité», précise Anne-Mette Soler-My, la responsable communication de l'entreprise.

## Lacanau exporte en Islande

Si le Groupe Soler a choisi de venir en Gironde, c'est surtout pour sa forêt, indispensable matière première. L'usine canaulaise achète principalement aux sylviculteurs du bois d'éclaircie venant du pin maritime, de l'entretien de leurs parcelles. On reste dans le cir-

cuit court. À la suite des grands incendies de 2022, l'entreprise s'est même fournie en bois brûlé. Elle a adapté la découpe pour permettre son exploitation dans la chaîne de production. Elle se nourrit aussi des résidus et des chutes de bois provenant des scieries de la région.

Dans cette aventure industrielle, Soler s'est penché sur le marché du biocarbone, un solide riche en carbone obtenu par la pyrolyse de résidus de bois ou de toute autre biomasse. Le site canaulais en produit. Depuis le port de Bordeaux, ce biocarbone est vendu à un client basé en Islande. Il peut être utilisé dans la fabrication du silicium en remplacement du charbon fossile.

Sous différentes formes, le silicium est un matériau utilisé dans l'automobile, l'aviation, le transport maritime, etc. Il est aussi l'un des éléments principaux nécessaires à la fabrication de panneaux solaires.

Enfin, Soler travaille à trouver un débouché au biochar. Il s'agit de charbon de bois à très fine granulométrie qui peut être employé comme fertilisant dans les sols agricoles ou dans le secteur du bâtiment. Dans une dynamique de croissance, l'usine canaulaise a pour ambition de s'agrandir. Elle travaille ses dossiers de demandes d'autorisations pour une nouvelle bioraffinerie. Ce qui créerait de nouveaux emplois.